

L'école malade de Blanquer: soutien à la grève dans l'éducation !

C'est la veille de la rentrée que les enseignantEs auront appris, via un article payant en ligne, que le ministre de l'Éducation Blanquer modifiait les règles d'isolement et de tests des élèves. Quatre jours plus tard, un énième protocole voyait le jour. Suivi d'un nouveau protocole annoncé le 11 janvier... Le but de ces dispositifs : favoriser au maximum l'admission des élèves au détriment de la santé de ces dernierEs, de leurs familles, des personnels, afin que les parents puissent continuer d'aller au travail et de faire tourner la « machine économique ».

Ces règles toujours plus souples, conjuguées au variant le plus contagieux que l'on a eu à affronter, désorganisent totalement les établissements. L'absentéisme des élèves, la gestion des tests, des retours, les groupes classes incomplets, les absences d'enseignantEs non remplacés rendent la gestion quotidienne épuisante, particulièrement au niveau des vies scolaires et des directions d'école. Et tout cela n'a aucun sens ni sanitaire ni scolaire.

Il faut dire que rien n'a été ni anticipé ni préparé. Ainsi l'exigence de multiplier les tests sur les enfants entraîne une pénurie qui les rend peu, quand ce n'est pas, accessibles. Dès lors, c'est tout le protocole des tests avant le retour en classe qui devient inopérant. Les masques FFP2, qui permettraient de protéger les personnels sur le temps scolaire, n'arriveront, peut-être, qu'à la fin du mois. Deux exemples symptomatiques d'une non-gestion apocalyptique auxquels on peut ajouter l'absence de recrutement, le non-équipement en capteurs CO2, etc.

Dans les établissements scolaires, face au mépris, au danger, la colère a explosé. En quelques jours, des milliers de personnels ont exprimé leur ras-le-bol. CertainEs se sont même mis en grève. Et les organisations syndicales ont pris la décision d'appeler à une journée nationale de grève ce jeudi 13 janvier, avec des revendications précises pour une école qui protège tout le monde dans les établissements, soutenues par plusieurs associations de parents d'élèves.

Depuis l'annonce de cette grève, Blanquer multiplie les provocations, expliquant que la grève va « perturber davantage le système scolaire » ou déclarant avec cynisme « [qu']on ne fait pas grève contre un virus ». Des provocations qui ont légitimement amplifié la colère des personnels, auxquels nous apportons tout notre soutien. A l'occasion d'une journée de grève historique, nous l'affirmons : les personnels des écoles ont raison d'exiger santé et dignité, et la journée d'aujourd'hui est une importante étape dans la construction de riposte face à Macron, Blanquer et Cie, dans la perspective d'un mouvement d'ensemble pour imposer que nos vies passent avant leurs profits.

Le NPA65, le jeudi 13 janvier 2022

